

Une députée aimerait admirer enfin le portail peint de la Cathédrale

Françoise Champoud vient d'interpeller le Conseil d'Etat: elle est lasse de voir l'édifice historique constamment «orné» d'échafaudages et de palissades. Et de ne pas voir d'autres merveilles comme les stalles du XIII^e siècle... Elle demande donc un calendrier des restaurations.

«Ce portail peint est sans doute l'une des œuvres gothiques les plus remarquables de Suisse. Hélas, on ne peut y jeter un coup d'œil qu'à travers de vilaines cloisons de sapin crasseuses...» Mme Champoud déplore ce «chantier oublié» et demande entre autres au gouvernement s'il est exact que les travaux de restauration, qui ont été ébauchés en 1968 — il y a vingt-six ans! — devaient durer deux ans à l'époque.

«On n'a pas d'argent»

«J'ai bien interrogé l'architecte cantonal, Jean-Pierre Dresco, dit-elle, mais il m'a seulement répondu: on

n'a pas d'argent.» Pourtant, ajoute la députée, les finances cantonales étaient encore solides dans les années septante...»

Manque d'éclairage intérieur

Récemment, on a scellé une vitrine au milieu des planches. Louable intention, mais on ne voit pas grand-chose, à cause des reflets et du manque d'éclairage intérieur. Des parois entièrement vitrées sont bien prévues sur les trois côtés du portail. Pour les calendes grecques?

Et Mme Champoud de déplorer que, pour toutes ces raisons, la jeune

génération n'ait jamais vu le portail peint. Tout comme elle déplore que, sous prétexte de protection, on cache de tels trésors au public. D'où son désir d'information sur le chantier fantôme et poussiéreux qui cèle les superbes sculptures gothiques remontant aux années 1220. Elle souhaite même que, pour de grandes occasions (assermentations, *dies academicus*, mariages, concerts), le public puisse entrer dans l'édifice par le portail peint: «Ce serait respecter le cérémonial voulu à l'origine.»

«C'est drôle, philosophe-t-elle, cet état d'esprit typiquement protestant: on rechigne à montrer ce que l'on a de beau, par une sorte de pudeur. Alors que chez les catholiques c'est tout l'inverse...»

Coup de plumeau sur les stalles

Concrètement, la députée lausannoise demande au Conseil d'Etat de produire un rappel historique des différentes étapes de travaux effectués à la Cathédrale et de préciser le montant des crédits alloués, y compris celui des subventions fédérales. D'ailleurs, existe-t-il vraiment un calendrier des restaurations à venir?

Elle regrette encore qu'à l'intérieur de l'édifice la chapelle de Montfaucon soit fermée au public, qui ne peut de ce fait admirer les stalles qui y sont entreposées, «mal éclairées, couvertes de poussière et côtoyant un pupitre de commande, un téléphone et des aspirateurs».

Lors d'une récente visite sur les lieux, nous avons remarqué que les aspirateurs avaient disparu et que les stalles avaient reçu un sérieux coup de plumeau. L'interpellation de Mme Champoud aurait-elle eu déjà son petit effet?

Enfin — et c'est encore un vœu de l'interpellatrice — ne serait-il pas possible de voir, au moins une année par décennie, la Cathédrale débarrassée de tout échafaudage, afin que les visiteurs puissent l'admirer dans toute sa beauté?

Yves Jault □



«C'est drôle, philosophe Françoise Champoud devant la Cathédrale, cet état d'esprit typiquement protestant: on rechigne à montrer ce que l'on a de beau, par une sorte de pudeur.»

Patrick Martin